Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 40

Artikel: Paris-International-Film

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au PALACE

La Rose effeuillée

La presse unanime a décerné le plus bel éloge à cette œuvre de l'écran et c'est justice car jamais jusqu'à présent on n'avait atteint à de si puissants effets dramatiques. « Au milieu de tant de productions d'une conception médiocre, écrit J.-L. Croze dans *Comœdia*, ce film s'impose par une réelle émotion. Tout le monde connaît l'extraordinaire Sainte de Lisieux devant le tombeau de qui des milliers de personnes viennent prier aujourd'hui. Mais il ne faut pas croire qu'il s'agisse d'une simple suite d'images religieuses. *La Rose effeuillée* est une histoire actuelle, simplement humaine, et c'est sur cette histoire que se greffe la vie admirable de la sainte et l'un de ses miracles. »

Et tout le monde aussi voudra voir cette « admirable et miraculeuse histoire » dans laquelle un rayon sublime de merveilleux vient baigner l'action d'une douce et pure lumière.

Au Cinéma Palace du jeudi 23 au mercredi 29 décembre.

Ils ne sont plus dans les vignes... les moineaux

Ils sont à l'ALHAMBRA, et c'est

MARY PICKFORD

qui les fait picorer !

Trépidante, endiablée, plus jolie que jamais et d'une jeunesse éternelle, c'est Mary Pickford, « Maman Molly », s'agitant au milieu d'enfants dépenaillés et souffreteux, prisonniers de bandits tortionnaires qui obligent tout ce petit monde, charmant malgré tout, à travailler dans une lande marécageuse où foisonnent des crocodiles hideusement nauséabonds.

Charmenté sur un scénario particulièrement attachant, tout de délicatesse et de sensibilité, le film *Les Moineaux* (tiré du roman de Winifred Dunn), que présente dès aujourd'hui, vendredi, l'Alhambra — pour la première fois en Suisse — révèle des tableaux d'une grandeur indiscutable qui font penser aux bois de Gustave Doré, dont ils ont l'intense beauté artistique et le réalisme puissant.

Il est des scènes, notamment celles de l'enlisement, de la mort du bébé, de la traversée des marécages, qui feront grande impression et laisseront un souvenir profond et durable.

C'est en résumé à un spectacle de famille, dans le sens propre du mot, que convie l'Alhambra et — l'autorisation en ayant été accordée — qu'il est bon de faire voir aux enfants, cela d'autant mieux qu'une agréable surprise leur est réservée.

La cinématographie par T. S. F.

Le correspondant du *Morning Post* à New-York annonce que le docteur Alexanderson a fait, le 15 décembre, à l'Institut américain des ingénieurs électriciens, à Saint-Louis, la démonstration d'un appareil de cinématographie par télégraphie sans fil.

Petites nouvelles

— Jacques de Baroncelli vient d'achever les dernières scènes de *Feu !* Il a fait construire dans les studios d'Epinay un cuirassé, puis un yacht où, parmi d'autres interprètes, évoluaient Dolly Davis et Maxudian.

— C'est Robert Florat qui est chargé du montage et du titrage des trois films rapportés par la mission en A. O. F. du Synchronisme Cinématique.

— On termine à Nice *Fragments d'Epaves*, que met en scène M. Jacques-Robert, et dont les principaux protagonistes sont Daniel Mendaille et la charmante Lilian Constantini qui incarna déjà *La Chèvre aux pieds d'or*.

— Adelqui Milear tourne aux studios de Nice *Le Navire aveugle*, d'après le roman de Berreyre. Il y paraît lui-même avec Colette Darfeuil dans les principaux rôles.

— On annonce le mariage de M. Pierre Marodon, le metteur en scène de tant de films applaudis, avec Mlle Germaine Rouer, de l'Odéon, dont l'apparition à l'écran dans *La Flamme*, nous révéla une belle comédienne d'art muet.

— C'est fait ! On a donné les premiers tours de manivelle de la plus grande comédie actuellement réalisée en France, et le Studio Albatros de Montreuil est en pleine effervescence : Nicolas Rimsky va créer à l'écran une figure que le théâtre, voici quelques années a rendue légendaire : celle du *Chasseur de chez Maxim's*, d'après la fameuse pièce de Mirande et Quinson.

— Le film que M. Jean d'Esme, le romancier des *Barbares*, a rapporté de Madagascar et qu'ont édité les cinématographes Phocéa, *Razaff le Malgache*, vient d'être présenté au Palais du Luxembourg, devant M. de Selves, président du Sénat, et de nombreux membres de la haute assemblée.

— C'est pour l'œuvre si intéressante de la Dactylo que patronne avec tant d'activité *L'Intransigeant* qu'aura lieu le 30 décembre la première représentation du *Joueur d'échecs*.

— Henri Desfontaines poursuit activement la réalisation de *Belphégor* d'Arthur Bernède.

— George Dewhurch va filmer un roman de la reine de Roumanie : *La voix sur la montagne*. Les scènes de studio seront tournées à Nice ainsi qu'au château royal roumain.

La mort de Jean Richepin

Le monde des lettres vient de perdre non seulement un grand poète, mais un homme aimable et charmant, aimé de tous, qui laisse des regrets unanimes.

Jean Richepin avait effleuré l'art muet avec la mise à l'écran de son *Chemineau*, mais où il pénétra plus avant, pour sa grande satisfaction et la nôtre, c'est dans *Miarka, la Fille à l'ours*, interprétant un rôle, avec succès, dans son œuvre propre et qu'il aimait, à côté de Réjane, cette grande artiste qui a précédé le grand poète dans le royaume des ombres éternelles.

Encore Leonce Perret

C'était pendant la réalisation de certaines scènes de *la Femme nue*, à Nice. Petrovich, qui est un excellent cavalier, se plaisait à faire de fréquentes promenades à cheval dans les environs. Il insista tellement auprès de Perret, qu'il le décida un jour à l'accompagner ; mais, dans la campagne, la monture du sympathique réalisateur s'emballa soudain et bondissant à travers champs, sautant les haies, l'entraîna en une course folle, sur l'issue de laquelle Petrovich n'était guère rassuré. Quel ne fut pas son étonnement cependant de voir Perret sauter tous les obstacles avec le sourire, car, ce que Petrovich ignorait, c'est qu'il avait affaire à un cavalier aussi émérite que lui.

En Amérique

Les dernières grandes productions Paramount, telles que *Chagrin de Satan*, de W. Griffith, avec Menjou, *Hôtel impérial*, avec Pola Negri, de Henric Pomer et *Old Ironsides*, la dernière production de James Cruzes, remportent partout un succès jusqu'alors inconnu.

Paris-International-Film

Cette nouvelle firme française dont nous avons signalé, tout récemment, les très intéressants projets, termine actuellement ses travaux de préparation. Dans quelques jours, les premiers tours de manivelle seront donnés à Nice, sur les premières scènes extérieures de « Celle qui domine », la poignante étude de caractères due au célèbre auteur Miss May *Edginton*.

MM. Léon *Mathot*, l'actif directeur artistique de cette jeune firme, et Carmine *Gallone*, le réputé metteur en scène chargé de réaliser cette œuvre, viennent de rentrer à Paris, venant de la Côte d'Azur où ils ont été effectuer leurs « repérages ».

Nous savons que les deux maîtres de l'écran sont enchantés du résultat de leurs recherches. Ce qui nous permet d'affirmer que nous connaîtrons, nous aussi, le meilleur enchantement lorsque nous pourrons voir agir, dans ces décors si minutieusement choisis, et sous la maîtresse conduite d'un animateur tel que M. Carmine *Gallone*, des artistes que nous affectionnons tout particulièrement. Nous désignons ainsi :

Mesdames Soava *Gallone*, la fameuse « Star » italienne, Mary *Odette*, la fine interprète anglaise. Messieurs Léon *Mathot*, l'incomparable créateur de tant de rôles fameux ; José *Davert*, le puissant spécialiste de la composition, Boby *Andrews*, le nouvel « espoir » d'outre-Manche. Et d'autres !

Les intérieurs, agrémentés des conceptions du maître décorateur *Jaquelux*, seront réalisés aux Studios des Réservoirs à Joinville, avec le concours des opérateurs *Willy* et *Arminise*.

MM. *Mathot* et *Gallone* ont confié la délicate mission d'assistant à M. Jean de *Size*, dont nous connaissons depuis longtemps les rares mérites.

LE
MOULIN-ROUGE
1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE
N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN